

Cours introductif 3

Travaux des groupes

Texte 1 : Blaise Pascal, Pensées (1670)

Groupe 1:

L'humain n'est qu'une petite partie de la nature, il n'est pas rien mais il ne peut se comparer à l'infini.

Expérience de la nature : Tentative de compréhension de la nature. (l. 9 à 11)

L'humain est entre le néant et le tout, il ne peut comprendre ce qui est trop éloigné de son existence, car il est limité par ses sens et ses connaissances notamment. L'humain ne peut comprendre le principe des choses sans en être le créateur.

Citation : en parlant de l'état véritable de l'humain : "C'est ce qui nous rend incapables de savoir certainement et d'ignorer absolument."

Groupe 2 :

Rapport Homme/Nature:

Selon Blaise Pascal, l'humain n'est qu'une très mince partie de l'univers tant dans l'espace que le temps. Nous ne savons pas tout mais nous ne savons pas rien.

"Ce milieu qui nous est échu en partage étant toujours distant des extrêmes, qu'importe qu'un autre ait peu plus d'intelligence des choses"

Nous sommes au néant ce que l'univers est à nous.

Quelles expériences ?

On SOUFFRE les extrêmes, on ne les ressent pas.

L'homme réalise des expériences sur la nature pour tenter de se rapprocher du "tout" mais il reste en ce milieu entre le rien et le tout. (Limite)

"On se tiendra en repos, chacun dans l'état où la nature l'a placé"

Les hommes essaient de connaître tout en faisant des suppositions.

TEXTE 2, Descartes

Groupe 1

- Quelle place est donnée à l'humain par rapport à la nature dans le texte ?

L'humain est en présence de la nature, elle l'entoure. C'est elle qui est à l'origine des maladies mais aussi des remèdes. Elle est également pleines de diverses forces comme "les actions du feu, de l'eau, de l'air, des astres, des cieux" et toutes des puissances sont à la disposition de l'homme qui pourra ainsi être comme supérieur à la nature.

- De quelle(s) expérience(s) de la nature s'agit-il dans le texte ?

-> la recherche scientifique : il explique que les sciences comme la physique et la médecine restent encore très mystérieuses, surtout à l'époque de Descartes. L'Homme est capable de recherches et surtout de découvertes, et il pourrait "employer [les éléments de la nature] en même façon à tous les usages auxquels ils sont propres".

Mais pour cela, Descartes explique clairement que, comme il est impossible à un seul homme d'aboutir à toutes les découvertes (manque de ressources, intellectuelles et expérimentales), il faut partager ses trouvailles pour que les recherches s'étendent sur plusieurs vies et générations.
=> "communiquer fidèlement au public tout le peu [qu'il aura] trouvé, (...) et ainsi, joignant les vies et les travaux de plusieurs, [les Hommes iront] tous ensemble beaucoup plus loin que chacun en particulier ne saurait faire." (lignes 27 et 32/33)

- Y a-t-il des difficultés ou des limites pour les expériences de la nature que font les humains?

Les limites des expériences de la nature que font les humains sont que nous ne pouvons tout expérimenter en une vie en effet : "je m'assure qu'il n'y a personne, même de ceux qui en font profession, qui n'avoue que tout ce qu'on y fait n'est presque rien." On ne peut pas tout découvrir sans faire appel aux prochaines générations. Une autre difficulté serait que nous devons garder une trace des recherches effectuées et que cette trace soit exacte.

- Citations :

- "nous les pourrions employer en même façon à tous les usages auxquels ils sont propres, et ainsi nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature."

l 10-11

- " tout ce qu'on y sait [à la science et médecine] n'est presque rien, à comparaison de ce qui reste à savoir" (lignes 20/21)

Groupe 2 :

1. ~~L'Humain est placé en dehors de la nature,~~ Descartes dit que pour l'heure l'homme ne comprend pas la nature dans son ensemble mais que pour améliorer sa condition il est amené à poursuivre sa quête de connaissance pour contrôler et dominer la nature.

2. Des expériences scientifiques et des expériences médicales (vieillesse, mort, maladie, dégradation de l'esprit).

3. Difficultés : tout ce que l'on sait n'est rien comparé à ce qu'il reste à savoir. Ce qu'un homme peut découvrir est limité par son temps de vie. Il n'y a cependant pas de limites sur les connaissances et la compréhension de la Nature pour l'Humanité dans son ensemble.

- "joignant les vies et les travaux de plusieurs, nous allions tous ensemble bcp plus loin que chacun en particulier ne saurait faire."

Texte 3. D'Holbach

Groupe 1

L'homme fait littéralement partie de la nature, il en est le fruit ce serait idiot de vouloir en sortir car on ne peut que voir la nature. "Il n'existe rien au delà du grand tout". L'homme est placé à l'égal des autres animaux en termes de place mais pas en termes de conscience toutes les actions faites par l'homme sont faites pour son propre bénéfice.

L'homme ne doit pas essayer de chercher à s'émanciper de la nature car un jour ou l'autre il disparaîtra. Le Monsieur est très déterministe. Analogie papillon homme et opposition homme physique homme sauvage. L'homme physique est un homme qui va agir selon les lois de la nature que ses sens ont permis de

connaître, celui qui expérimente et comprend ce qu'il expérimente. L'homme sauvage c'est celui qui est enfanté par l'imagination qui se laisse porter par la nature et n'essaie rien.

Est absurde celui qui n'expérimente pas.

L'homme se trompe s'il ne lie pas ce qu'il veut démontrer à la nature car tout est nature, s'il ne la prend pas en compte.

"L'homme heureux est celui qui sait jouir des bienfaits de la nature, l'homme malheureux est celui qui se trouve dans l'incapacité de profiter de ces bienfaits."

L'homme est un ouvrage de la nature, il existe dans la nature, il est soumis à ses lois, il ne peut s'en affranchir.

Groupe 2

Quelle place est donnée à l'humain par rapport à la nature dans le texte ?

L'être humain obéit aux lois de la nature, celles-ci le forme et le détermine. Tant que l'homme n'a pas expérimenté la nature il est sauvage, à la façon du papillon qui passe de l'oeuf au spectaculaire insecte.

De quelle(s) expériences de la nature s'agit-il dans le texte ?

La science permet à l'humain d'expérimenter la nature. Dans toutes ses recherches, l'être humain doit utiliser ses expériences et la physique, de façon à se civiliser.

Y a-t-il des difficultés ou des limites pour les expériences de la nature que font les humains ?

L'humain ne peut expérimenter que ce qui appartient à la nature. Réciproquement, tout ce qui est hors de la nature ne peut pas être expérimenté par l'humain.

Texte 4. Friedrich Engels, *La Dialectique de la nature* (1883)

Place de l'humain par rapport à la nature

"Les hommes ne font qu'un avec la nature" : l'humain n'est pas extérieur à la nature mais il en est une partie intégrante. Cependant, il existe une "différence essentielle entre l'homme et le reste des animaux" : l'homme se sert de la nature : "il la domine" et il apprend continuellement à mieux la maîtriser en apprenant de ses erreurs passées.

Expériences de la nature

Exploitation de la nature amenant parfois à sa dégradation (exemple : "Les gens [...] essartaient les forêts pour gagner de la terre arable, étaient loin de s'attendre à jeter par là les bases de l'actuelle désolation de ces pays")

Difficultés / limites pour les expériences de la nature que font les humains

Par sa méconnaissance des lois de la nature, l'homme s'handicape lui-même (cf Zinédine, pas naturel) (cit° : cf cit° exp. de la nature (au-dessus))

Citation bonus (pour le plaisir des yeux):

"Elle se venge sur nous de chacune d'elle "

"Nous ne régnons nullement sur la nature "

Texte 5. Elisée Reclus, "Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes", i

- Quelle place est donnée à l'humain par rapport à la nature dans le texte ?

La nature est objet de contemplation pour l'homme.

C'est un moyen de s'emplier de vie, se reconnecter avec soi-même, être "maître de soi-même".

Homme a détruit la nature.

- De quelles expériences de la nature s'agit-il dans le texte ?

Contemplation. Ascension de la montagne.

Comparaison avec le voyage en train et en bateau.

- Y a-t-il des difficultés ou des limites pour les expériences de la nature que font les humains ?

La nature est dangereuse.

En dehors du texte ; cette expérience est intéressante par son caractère exceptionnel et non quotidien.

Gravir une montagne n'est que s'éloigner temporairement de la société.

"c'est pour vous qu'elle fait briller ses neiges"

Texte 6. Leopoldo

1 _ L'auteur défend l'idée que la nature est en phase avec l'homme mais il montre que l'homme a négligé la nature, l'a considérée comme un outil, n'a pas de relation avec elle. L'homme sépare l'écologie de l'éducation.

2 _ Pour l'auteur l'expérience de la nature de l'homme est la récolte, utilisé la terre pour produire. Séparation entre les hommes des villes avec la nature.

Pour les hommes la nature c'est que ce qu'il y a entre les villes, une expérience de la nature pour eux c'est juste aller à la campagne, être en ville n'est pour eux aucunement une expérience de la nature.

3 _ L'homme rencontre des limites à l'utilisation de la nature. Il y a deux limites. Premièrement l'homme doit respecter la nature car moralement, il est bon philosophiquement de la faire.

Deuxièmement, l'homme est dominé par la nature. Il ne pourra la connaître entièrement et l'exploiter entièrement pour s'y sentir mieux.

L'auteur dit que les humains ont des difficultés à s'intégrer dans la nature quand on les met dedans.

La seule nature qu'ils connaissent bien c'est la ville mais pour eux c'est même pas une nature. Et

l'auteur pense que si on laisse les humains dans ce qu'ils appellent la vraie nature ils seront perdus

4-

1 : "L'humanité est attachée à la nature bien plus qu'elle ne s'en est arrachée"

2 : "Dans l'usage de la terre, on est ce que l'on pense."

Texte 7. Morizot

Groupe 1

1.

L'Homme et la Nature sont ici égaux, considérés comme des groupes indépendants avec des intérêts différents.

2.

Morizot énonce le problème de cohabitation Nature/Homme. Le moyen de protéger les deux facteurs sans les privés de leurs libertés.

3.

L'Homme est opposé en 2 camps, un côté écologiste et l'autre matérialiste, composés de radicaux qui empêchent tous dialogues et espoir d'un avenir commun.

4.

"Armer le point de vue des interdépendances ne revient pas à une empathie consensuelle et pacificatrice envers tout le monde indistinctement, mais à une autre manière de faire émerger les amis et les ennemis."

Groupe 2

L'humain devrait être intégré à la nature selon l'auteur, qui prône une existence symbiotique entre les êtres humains et les autres vivants et inanimés dans leur environnement. Il parle "d'interdépendance" entre les différents composants de la nature, et souligne l'importance des liens fondamentaux qui unissent chacun de ses membres. Ainsi, il faudrait préserver une sorte d'ordre naturel pré-établi, où une place relative pré-définie et précise serait accordée à chaque êtres naturels, chacun étant liés aux autres par des liens équilibrés (cf. Chaîne alimentaire).

Tenter de casser ces liens, c'est tenter de détruire la "maille" de la nature, donc la déséquilibrer et par effet papillon la détruire. Or, comme dit précédemment, l'humain est partie intégrante de la nature, qu'il doit respecter. Détruire la nature, c'est détruire l'humain. C'est en opposition avec la pensée libérale traditionnelle qui a tendance à polariser les débats, et considérer l'environnement comme le dû de l'espèce humaine. S'opposer à l'empathie et au débat, c'est en quelques sortes s'opposer à la nature. Faire l'expérience de la nature, c'est faire l'expérience de la communauté et des liens reliant les êtres vivants.

Les limites pour les expériences de la nature proviennent des autres humains, ceux qui méprisent les interdépendances et qui les détruisent. Les courants de pensée comme le libéralisme sont cités dans le texte.

"Ce ne sont plus les ennemis de mon camp humain mais les ennemis du tissage lui même"

Ce ne sont plus ennemis des humains que l'on doit affronter mais les ennemis de l'ensemble des vivants.